

Studia Antiqua et Archaeologica, VII, Iași, 2000

**LA CIVILISATION STARČEVO-CRIȘ À L'EST DES CARPATES
ET SES RAPPORTS CULTURELS ET CHRONOLOGIQUES
AVEC L'ESPACE INTRACARPATIQUE**

VASILE COTIUGĂ
(Université de Iași)

Le Néolithique est-carpatique a été longtemps synonyme de la civilisation de Cucuteni. Après la découverte de la civilisation Précucuteni (VULPE 1937), à la fin de la cinquième décennie on a découvert deux autres civilisations néolithiques de l'espace est-carpatique: la civilisation de la céramique rubanée à notes de musique et la civilisation Starčevo-Criș (NESTOR et alii 1950, 27-30; PETRESCU-DÎMBOVIȚA et alii 1950, 67). La deuxième culture a été identifiée à celle dénommée Starčevo en Serbie et Körös à l'est de l'Hongrie (NESTOR 1951, 21-22).

C'est à la même époque qu'on a établi les premières analogies pour les matériaux céramiques découverts dans les habitations Starčevo-Criș de l'est des Carpates; il s'agit des matériaux découverts dans l'habitation de même type de Leț, du sud-est de la Transylvanie (NESTOR et alii 1951, 59), sans aborder le problème de la manière dont les porteurs de la nouvelle civilisation sont arrivés en Moldavie.

Une hypothèse concernant l'origine de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates a été formulée par le professeur viennois Fritz Schachermeyr, qui, tout en désignant les découvertes du type Starčevo-Criș de Moldavie en tant que "la culture de Glăvănești", considérait que celle-ci était le résultat d'une impulsion culturelle indépendante de celle qui a donné naissance à la civilisation Starčevo-Criș, originaire toujours de l'Asie Antérieure, mais qui est arrivée à l'est des Carpates au long de la vallée de Maritza et puis par la zone du Bas-Danube, c'est-à-dire par l'est des Balkans, par l'intermédiaire des cultures de la Bulgarie du nord. Cette hypothèse a été tout de suite rejetée par VI. DUMITRESCU (1958), les découvertes de l'est des Carpates étant organiquement liées à celles du type Starčevo-Criș de l'ouest de la Roumanie, du sud-est de l'Hongrie et du nord-est de l'Yougoslavie.

Les recherches de la seconde moitié de la sixième décennie avaient apporter quelques réponses aux questions posées par la première civilisation néolithique de l'est des Carpates. Une première réponse, concernant le rapport chronologique entre la civilisation Starčevo-Criș et celle de la céramique rubanée à notes de musique était fournie par les investigations entreprises en 1955 à Perieni, où, à la suite d'un sondage, le professeur Mircea PETRESCU-DÎMBOVIȚA (1957), a établi l'antériorité de la civilisation de Criș par rapport à celle de la civilisation céramique rubanée à notes de musique. Les résultats de ces recherches, corroborés à ceux d'autres sites archéologiques, tout comme à ceux des recherches de surface ont permis au professeur Mircea PETRESCU-DÎMBOVIȚA (1958) de réaliser la première synthèse sur la civilisation Starčevo-Criș de l'est des Carpates. À cette occasion, on démontrait qu'en général les caractéristiques de la civilisation Starčevo-Criș de Moldavie se trouvaient presque partout dans l'aire de diffusion de cette civilisation sur le territoire de la Roumanie, tout en constatant une plus grande ressemblance à celles de Transylvanie, motif pour lequel le prof. Petrescu-Dîmbovița parlait pour la première fois d'un parallélisme entre l'aspect culturel Criș de la Moldavie et celui de la Transylvanie, mais aussi de la possibilité de l'existence, en certains cas, d'un décalage chronologique et des différences d'inventaire. Du point de vue chronologique, l'aspect Criș de la Moldavie était lié aux dernières phases de la civilisation Starčevo, d'après la chronologie de Miložčić (*Ibidem*, 67-68).

Des conclusions similaires sur la civilisation Starčevo-Criș de la Moldavie sont aussi à retrouver chez Eugen Comșa dans la première synthèse sur cette civilisation du territoire de la Roumaine. Le chercheur de Bucarest remarquait les ressemblances entre les motifs décoratifs peints de Valea Lupului et ceux de Leț, mais aussi de Verbița, de l'Olténie (COMȘA 1959, 177-183). D'ailleurs, ces conclusions concernant l'unité culturelle des manifestations Starčevo-Criș sur le territoire de la Roumaine, de la Yougoslavie et de la Hongrie et le parallélisme entre les évolutions de la Moldavie et de la Transylvanie avaient être affirmées par la majorité des spécialistes qui se sont occupés à l'époque de l'étude de cette culture (DUMITRESCU 1958a, 40-42; BERCIU 1960, 38-39; 1961, 21-35; 1966, 66-74; ZAHARIA 1962, 40-41; 1964; POPUȘOI 1971; VLASSA 1966). Une position en quelque sorte particulière a été manifestée par V.

GIANCOTTI-TASSONE (1970, 324-325, 328-330), qui considérait la culture Criș de Roumaine comme une culture à part, apparentée aux civilisation Starčevo de la Yougoslavie et Körös de la Hongrie, tandis que Ruth TRINGHAM (1971, 95-96) considérait que la culture Criș de la Roumanie connaissait trois variantes régionales: en Transylvanie, en Olténie-Valachie et en Moldavie; le Banat était intégré dans l'aire de diffusion de la civilisation Körös.

La publication des résultats des premières recherches amples effectuées dans un habitat Starčevo-Criș de Transylvanie (Leț) a permis une meilleure approche et l'établissement des liaisons culturelles des communautés starčeviennes de l'est des Carpates et de celles de l'espace intracarpatique. Ainsi, Eugenia Popușoi, qui en 1964 a commencé l'investigation de l'habitat de Trestiana, constatait "l'identité" des matériaux céramiques du premier niveau à ceux du deuxième niveau de Leț, tout comme celle des matériaux du deuxième niveau de Trestiana à ceux du troisième niveau de Leț (POPUȘOI 1971, 36-37). De plus, l'archéologue de Bârlad établissait trois phases d'évolution de la civilisation Starčevo-Criș de Moldavie, les premières étant illustrées par les deux niveaux de Trestiana, tandis que la troisième correspondait à l'habitat de Valea Lupului (*Ibidem*, 37), considéré par Eugenia ZAHARIA (1962, 43; 1964, 39) comme plus tardif par rapport à Leț. La connexion de ces phases à l'évolution d'ensemble de la civilisation Starčevo-Criș posait pourtant certains problèmes, par le placement trop ancien fait par Eugenia ZAHARIA (1964, 47-48) pour les découvertes de Leț (Leț I = Starčevo I, Leț II-III = Starčevo II-III).

Les découvertes de Banat avaient apporté des précisions concernant l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș sur le territoire de la Roumanie, ainsi que les découvertes de Leț ont été attribuées aux phases tardives de la civilisation Starčevo-Criș (LAZAROVICI 1969, 22). D'ailleurs, N. Vlassa, dans sa première synthèse sur la civilisation Criș de Transylvanie, parlait lui aussi d'une évolution plus tardive de la civilisation Starčevo-Criș dans l'est de la Transylvanie et en Moldavie par rapport au centre et l'ouest de la Transylvanie (VLASSA 1966, 47).

En même temps, les découvertes Criș de Bonțești, du sud de la Moldavie (BICHIR 1959, 260-262), corroborées à celles du centre et du nord-est de la Valachie (*Ibidem*, 262; TEODORESCU 1963), ont déterminé qu'une possible liaison entre les communautés starčeviennes de

la Moldavie et celles de Valachie soit prise en considération, sans pourtant pouvoir l'affirmer avec certitude (BICHIR 1959, 262; TEODORESCU 1963).

Les recherches de la fin de la septième décennie et du début de la suivante allaient fournir des précisions nouvelles concernant la civilisation Starčevo-Criș de l'est des Carpates. De la sorte, tout publiant les résultats de fouilles de Hărman (le sud-est de la Transylvanie), Eugen Comșa réalise, sur la base des analogies qu'il établit entre les habitats Starčevo-Criș de Transylvanie et ceux de Moldavie, une périodisation propre des découvertes de ces territoires, tout en proposant deux phases d'évolution, qui sont tardives dans le cadre de l'évolution générale de la civilisation Starčevo-Criș; la phase Glăvăneștii Vechi, plus ancienne, documentée par les sites de Glăvăneștii Vechi, Perieni et Leț, et la phase Valea Lupului, plus récente, documentée dans les habitats de Valea Lupului, Hărman et Sfântu Gheorghe-*Bedeháza* (COMȘA 1970, 39-40, note 32). En même temps, l'existence à Glăvăneștii Vechi de certains éléments céramiques similaires à ceux découverts à Beșenova Veche, dans l'ouest du Banat, démontrait la liaison étroite entre les communautés des deux zones, due à leur diffusion de l'ouest à l'est, à travers la Transylvanie. Une fois arrivées en Moldavie, ces communautés auraient pu descendre aussi vers le nord et nord-est de la Valachie (*Ibidem*, 40).

C'est au même moment qu'on a aussi documenté les premières habitats starčeviens au nord de l'espace est-carpathique, à Suceava-*Parcul Cetății* (URSULESCU 1970) et Vâlcelele (commune de Brăești, dép. de Botoșani) (*Așezări*, 241), tout comme à l'est du Prut, jusqu'au Dniestr et voire dans l'Ukraine occidentale, où les communautés starčeviennes ont directement rencontré celles de la civilisation Boug-Dniestr et, vers la fin de l'évolution, celles de la civilisation Dniepr-Donc (COMȘA 1971, 381-383; 1982; MARINESCU-BÎLCU 1981, 42-43; 1981a; LARINA 1994, 47-51; URSULESCU 1998a).

Le grand nombre des découvertes Starčevo-Criș à l'est des Carpates (au début de la huitième décennie on connaissait 77 habitations: *Așezări*, 27), les fouilles d'ampleur commencées en quelques-unes de celles-ci (Trestiana, Suceava) ont intensifié les recherches sur cette civilisation; à côté des problèmes concernant son début, son évolution et son contenu à l'est des Carpates, ces recherches ont essayé aussi de répondre aux problèmes concernant la manière dont les communautés

Starčevo-Criș ont pénétré à l'est des Carpates en groupes successifs ou lentement, tout comme sur les causes et sur l'endroit d'où ces pénétrations ont commencé.

Tel qu'on l'a démontré, les meilleures analogies pour les matériaux Starčevo-Criș de l'est des Carpates ont été trouvées dans l'espace intracarpatique, surtout dans l'habitation de Leț, en démontrant ainsi la pénétration des communautés starčeviennes à l'est des Carpates principalement de Transylvanie, où ces communautés étaient présentes dès les premières phases.

La présence et l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș dans l'espace intracarpatique a été elle aussi beaucoup discutée. Les premières communautés néolithiques présentes dans l'espace intracarpatique, du type Protosesklo, ont été trouvées dans le nord-ouest et le sud de la Transylvanie, à Gura Baciului (VLASSA 1972) et Ocna Sibiului (PAUL 1989). Les découvertes de ces deux habitats, auxquelles s'ajoutent celles de Cârcea, d'Olténie (NICA 1976) tout comme d'autres (Idem 1984; 1991; BORONEANȚ 1990, 143-144; PAUL, CIUTĂ 1999, 114), ont comporté et comportent encore des discussions sur leur encadrement culturel, parce qu'elles sont considérées soit comme définitives pour la première phase Starčevo (VLASSA 1972; LAZAROVICI 1979, 16; 1984, 55-60; 1993, 244-254; 1995; 1996, 26-30; LAZAROVICI, MAXIM 1995, 68-79; MAXIM 1998, 76-80; URSULESCU 1998, 199), soit comme un groupe culturel ou civilisation à part, antérieure à la civilisation Starčevo-Criș (DUMITRESCU 1974, 25-28; GARAȘANIN 1978, 37-39; VLASSA 1980, 694; NICA 1984, 6-13; 1991; 1995; COMȘA 1987, 27-28; DUMITRESCU, VULPE 1988, 29-30; URSULESCU 1993, 335; 1993a, 16), ou bien un horizon Precriș (PAUL 1989, 11-12; 1995, 28-68) ou un horizon/civilisation Protostarčevo (SREJOVIĆ 1973, 260; NICA 1976, 460; BORONEANȚ 1990, 143-144; PAVÚK 1993; 1996; LÁSZLÓ 1998).

Pendant la deuxième phase, il y a de nouvelles pénétrations de certains éléments starčeviens méridionaux, qui continuent le processus de néolithisation du centre et de l'ouest de la Transylvanie. Dans certains habitats, par exemple à Gura Baciului, les communautés starčeviennes semblent avoir connu une *involution* (LAZAROVICI 1984, 60), qu'on pourrait attribuer à la position périphérique, isolée, de l'habitat (MAXIM 1998, 80-82). Dans la sous-phase II A ont été encadrées les agglomérations de Gura Baciului II, Ocna Sibiului IIb, Uioara de Sus, Cluj-str. *Fântânele*,

Cluj-str. *Memorandului*=30 Decembrie, et dans la sous-phase II B: Nandru-*Peștera Spurcată*, Morești, Ghirbom, Buciumi, Berea, Livada, Uioara de Sus, Coldău, Straja (LAZAROVICI 1984, 60-64; MAXIM 1998, 80-90).

Le processus de néolithisation et d'évolution locale continue également au début de la troisième phase (sous-phase III A), avec les agglomérations d'Ocna Sibiului III, Berghin, Ghirbom, Dumitra, Lancrăm, Sebeș-*Casa Jampa*, Galda de Jos, Târgu Mureș-*Cetate* (DRAȘOVEAN 1981, 34-36; LAZAROVICI 1984, 66; MAXIM 1998, 91).

La fin de cette phase (la sous-phase III B) est marquée par une nouvelle impulsion ethnique et culturelle méridionale provoquée par le chalcolithique balkano-anatolien (LAZAROVICI 1979, 72)*), dépiŕtable aussi dans l'espace intracarpatique (Idem 1984, 66; LAZAROVICI, NICA 1991, 5).

Ce phénomène connaît deux courants culturels apparentés, définis par les caractéristiques de la céramique: l'un est représenté par la céramique noire polie et cannelée, avec des formes biconiques, carénées, et l'autre par la céramique polychrome. L'origine de ces courants culturels, qui comportent aussi des apports ethniques, doit être cherchée dans le Proche Orient, où ceux-ci caractérisaient la civilisation de Halaf (MELLAART 1965, 120; LICHARDUS et alii 1985, 188-189), qui a eu une grande mobilité surtout dans les périodes moyenne et récente (LICHARDUS et alii 1985, 191-192). Dans le sud-est de l'Europe, les influences du type Halaf allaient se greffer sur l'ancien fond néolithique du type Sesklo-Starčevo-Kremikovici-Karanovo II, tout en donnant naissance aux nouvelles civilisations (MILOJČIĆ 1949, 75-76; SREJOVIĆ 1963; LAZAROVICI 1984, 72; 1992; ASLANIS 1989, 70-76; SÉFÉRIADÈS 1993; DEMOULE 1993, 7-8; ÖZDOĞAN 1993; URSULESCU 1998, 200). Au centre des Balkans, les deux courants culturels, qui suivent les trois principales voies de circulations définies par les vallées des rivières Vardar (Axios) –Morava, Struma (Strymón)–Iskăr et Marica–Tundja, après avaient influencé l'évolution de dernières étapes des cultures et groupes néolithiques anciens du type Anzabegovo-Vršnik I-III (BENAC, GARAŠANIN 1971, 268; GARAŠANIN 1971, 77, 81), Starčevo (MILOJČIĆ 1949, 71-72; DIMITRIJEVIĆ 1974, 104-197; LAZAROVICI 1979 50-56; 1984, 66; LUCA 1991, 6; MARIJANOVIĆ 1993, 113), Čavdar-Kremikovici (VAJSOVÁ 1966, 11; GEORGIEV 1972, 83; BOJADJIEV, DIMOV, TODOROVA 1993, 65; NIKOLOV 1995, 55-56), Karanovo II – II/III (VAJSOVÁ 1966, 11; GEORGIEV 1972, 86; TODOROVA 1989, 15; 1995, 84-85), Ovčarovo et Tsonevo (TODOROVA 1989, 15; 1995, 85; BOJADJIEV, DIMOV, TODOROVA 1993, 65-67), allaient générer plusieurs civilisations apparentées – Vinča, Veselinovo-Karanovo III, Kurilo, Kalojanovec, Hotnica et Usoe (BOJADJIEV, DIMOV, TODOROVA 1993, 67-71) –, en formant ainsi un grande complexe culturel du

*) Il aurait été pourtant plus juste de l'appeler *anatolieno-balkanique*, compte tenu de premières manifestations chalcolithiques qui ont eu lieu en Anatolie)

type Vinča (*Ibidem*, 68), qui peut être défini comme l'horizon culturel "vinčien" du Néolithique tardif/Chalcolithique ancien de la zone culturelle Anatolie-Balkans (ÖZDOGAN 1993).

Les deux courants culturels chalcolithiques anatolieno-balkanique allaient pénétrer aussi au nord du Danube, en Banat, Olténie et Valachie, habités par les porteurs de la civilisation Starčevo-Criș. En Banat, ils se manifestent, au début, sous la forme de certaines influences dans le cadre de la céramique des communautés starčeviennes de la première étape de la sous-phase III B (formes biconiques) (LUCA 1991, 5-6), tandis que pendant la deuxième étape de la même sous-phase il y a même des pénétrations des populations vinčiennes de l'étape A₁, qui allaient soit disloquer les communautés starčeviennes au long du Danube soit les assimiler (LAZAROVICI 1979, 48; LUCA 1991, 6).

En Olténie, le chalcolithique anatolieno-balkanique se manifeste surtout par la céramique polychrome présente pendant la dernière phase du soi-nommé *groupe culturel Cârcea-Grădinile* (qui, par la totalité de ses manifestations culturelles ne diffère pas essentiellement du reste de la civilisation Starčevo-Criș) mais aussi par d'autres éléments: des formes biconiques à l'épaule carénée, des nuances métalliques, pâte sablonneuse (NICA 1984, 9; 1991, 107; 1995, 15-16; 1998, 38-40). Par rapport à situation du Banat, où il y a aussi une massive pénétration de population vinčienne, le chalcolithique anatolieno-balkanique s'est manifesté dans ce cas surtout par des influences sur les communautés starčeviennes de la zone de l'Olténie, qui ont continué leur évolution jusqu'à la pénétration de l'ouest des communautés vinčiennes de la phase B (Idem 1984, 13-17; 1991a; 1996) et de l'est des communautés de la civilisation de Dudești (Hotnica au sud du Danube). Celle-ci, répandue au début en Valachie, est, à son tour, le résultat de la pénétration à nord du Danube des éléments ethniques et culturels du Chalcolithique anatolieno-balkanique, semblables à ceux de Demircihüyük du nord-ouest de l'Anatolie et à ceux d'Usoe I, du centre des Balkans, tout comme de l'assimilation des communautés starčeviennes et, peut-être, même plus anciennes, tardénoisiennes, présente en Valachie (Idem 1984, 17-19; COMȘA 1987, 35-37; 1993, 152-153).

Des communautés starčeviennes disloquées de Banat allaient à ce moment-là pénétrer au centre de la Transylvanie, d'où, sous la pression permanente des communautés vinčiennes, qui pénétraient elles aussi en Transylvanie dès leurs premières étapes (VLASSA 1967, 405-408; LAZAROVICI 1977, 28-29; 1984, 34; LAZAROVICI, KALMAR-MAXIM 1991, 93-97; LUCA 1996), ont avancé vers l'est et vers le nord néolithisant les territoires situés alors à la périphérie du monde starčevien: le sud-est et l'est de la Transylvanie (ZAHARIA 1962; LAZAROVICI 1996a, 29-31; LAZAROVICI, SZÉKELY 1995; CIUTĂ 1997), la Moldavie (URSULESCU 1984), le nord de la Transylvanie (KALMAR 1987; 1990), la zone des rivières Criș et la zone de Satu Mare (IGNAT 1978, 1979; LAZAROVICI, NÉMETI 1983). Ces communautés

périphériques allaient connaître dès le début des influences du chalcolithique anatholienobalkanique visibles aussi bien dans la pâte et la forme des vases, ainsi que à la décoration, par la présence des cannelures et de la peinture polychrome (LAZAROVICI 1984, 66-71; 1993a, 29-32; URSULESCU, DERGAČEV 1991), sans perdre pourtant les caractéristiques starčeviennes. C'est dans cette sous-phase qu'on encadre les habitats de Transylvanie: Galda de Jos, Nandru-*Peștera Curată*, Hunedoara-*Cimitirul reformat*, Sebeș-*Casa Jampa*, Tărtăria, Dumitra, Ocna Sibiului III, Morești, Coldău, Hăpria, Lancrăm, Leț I, Sfântu Gheorghe-*Bedeháza*, Gura Baciului III B, Zăuan I, Suplacu de Barcău, Homorodu de Sus (DRAȘOVEAN 1981, 34-42; LAZAROVICI 1984, 68; MAXIM 1998, 92, 97, 105).

La quatrième phase marque la fin de l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș, qui se passe aux moments différents. Pendant la première sous-phase, IV A, la pénétration des communautés Vinča A au sud-ouest et à l'ouest de la Transylvanie allait mener soit à la fin de l'évolution de certaines communautés Starčevo-Criș de cette partie de l'espace intracarpatique, soit à une forte influence envers ces communautés, surtout au centre et au nord de la Transylvanie (DRAȘOVEAN 1981; LAZAROVICI 1984, 69; KALMAR 1983, 363; 1990, 16-17; LUCA 1996). Une partie allaient migrer vers l'est, au sud-est de la Transylvanie et en Moldavie, vu qu'à ce moment-là on a enregistré à l'est des Carpates un maximum du développement de la civilisation Starčevo-Criș, qu'on pourrait relier à ces nouvelles pénétrations (URSULESCU 1984, 37). C'est à cette sous-phase qu'on a attribué les habitats de Leț II-III, Imeni, Turia, Țaga, Hărman, Gura Baciului IV A, Homorodu de Sus, Zăuan II, Cluj-*Stăvilari*, Iclod-*La Doroaie*, Dej, Livada, Bozieș (LAZAROVICI 1984, 70; 1996, 30-31; CIUTĂ 1997, 14; MAXIM 1998, 105).

La dernière sous-phase de la civilisation Starčevo-Criș en Transylvanie représente aussi le moment de la fin de l'évolution de cette civilisation. Ce processus a eu des réverbérations dans des manières différentes d'une zone à l'autre. Au nord et nord-ouest de la Transylvanie on a enregistré la transition vers d'autres groupes culturels du néolithique développé (LAZAROVICI 1980, 23-29; 1984, 70; LAZAROVICI, NÉMETI 1983); au centre et sud-est de la Transylvanie les communautés starčeviennes ont continué, sous des formes légèrement modifiées, leur

évolution, pour finir par être assimilées par les communautés des civilisations de Vinča et de la céramique rubanée à notes de musique (DRAȘOVEAN 1981, 42; LAZAROVICI 1984, 70-71; LAZAROVICI, SZÉKELY 1995, 9; URSULESCU 1984, 39-40). C'est dans cette sous-phase qu'on encadre les habitations de Gura Baciului IV B, Cernat, Țaga, Balomir, Iernut (LAZAROVICI 1984, MAXIM 1998, 105).

L'évolution de la civilisation Starčevo-Criș en Transylvanie s'est trouvée toujours à l'attention des chercheurs du néolithique ancien de la Moldavie. Les découvertes de Leț représentent un véritable jalon pour le début et l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates. D'ailleurs, l'encadrement culturel et chronologique des niveaux de Leț dans la chronologie classique de la civilisation Starčevo-Criș a permis, par les analogies déterminées pour les découvertes de l'est des Carpates dans l'habitat de Leț, de réaliser aussi la périodisation des manifestations starčeviennes de Moldavie. Ainsi la plupart des chercheurs a encadré les manifestations de Moldavie pendant de dernières sous-phases de la civilisation Starčevo-Criș : III B, IV A și IV B (URSULESCU 1970, 258; 1984; MONAH 1976, 25; POPUȘOI 1980, 132-133; MANTU 1987, 192; BOBI, PARAGINĂ 1992, 25; DUMITROAIA 1994, 50; IACOBESCU 1998, 64). La tentative d'Eugen Comșa de réaliser une périodisation propre des découvertes Starčevo-Criș de l'est des Carpates, avec deux phases d'évolution, sans exclure la possibilité de l'existence d'autres phases (1970, 39-40; 1978, 12; 1987a, 70), est limitée par le fait que les deux habitats considérés comme représentatifs pour les deux phases (Glăvăneștii Vechi și Valea Lupului) n'offrent pas des situations stratigraphiques; ainsi, leur contemporanéité était possible à un certain moment (URSULESCU 1984, 34). Un autre proposition a été aussi faite par Silvia MARINESCU-BÎLCU (1991, 6-7; 1993, 192-193; 1998, 17-18), qui, tout en attirant l'attention vers l'insuffisance des critères qui ont mené à la division en étapes l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș, considère qu'à l'est des Carpates cette civilisation aurait pu évoluer au long de quatre étapes. En absence d'une définition de ces quatre étapes, nous considérons que le seul habitat (jusqu'à la publication des données sur la station de Grumăzești) qui pourrait offrir des données sûres concernant les quatre étapes est celle de Suceava-Parcul Cetății, mais omis dans ses analyses, qui connaît des étapes stratigraphiques (URSULESCU 1984).

D'ailleurs, tout en partant des informations offertes par les fouilles de cet habitat, corroborées à celles provenant d'autres agglomérations, N. URSULESCU (1984, 31-40) a réalisé la plus ample synthèse de l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates, qui couvre trois phases, correspondant aux trois dernières sous-phases d'évolution du grand complexe culturel. De la sorte, dès la première phase (= la sous-phase III B) les communautés Starčevo-Criș se sont répandues presque dans toute la Moldavie, tout en gardant un caractère unitaire des manifestations culturelles, mais avec des différenciations entre les manifestations du sud et celles de nord. C'est à cette phase qu'on a attribué les habitats de Lunca, Călinești-Enache, du premier niveau de Trestiana, des I^e et II^e niveaux de Suceava et une partie des découvertes de Valea Lupului, Glăvăneștii Vechi et Iacobeni (URSULESCU 1984, 36-37; POPUȘOI 1980, 132; DUMITROAIA 1994, 50).

La deuxième phase représente le maximum de la diffusion de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates et le moment de la formation de ses caractéristiques. C'est à cette époque-là que les différences entre les deux zones est-carpatiques, méridionale et septentrionale, se sont accentuées (POPUȘOI 1980, 133; URSULESCU 1984, 33-34, 37-39). C'est toujours alors qu'à l'est et au nord de Prut deux autres variantes locales semblent être individualisées: l'une, est-moldave, a des influences de la part de la culture du Boug Méridionale, et l'autre, vers le nord de la Bucovine et dans l'Ukraine sous-carpatique (URSULESCU 1998a). On a encadré dans cette phase, dans la variante du sud, les habitats du deuxième niveau de Trestiana, de Perieni, de Bonțești, de Voetin et la plupart des matériaux de Valea Lupului, Iacobeni, Poienesti et Mălușteni; on peut attribuer à la variante du nord les habitats du troisième niveau de Suceava, puis de Cogeasca Nouă, Holm, Pogorăști, Țigănași et une partie des découvertes de Glăvăneștii Vechi, Probotă et Doroșcani (URSULESCU 1984, 38-39; MANTU 1987, 192; MANTU, MANTU, SCORȚANU 1992, 175; BOBI, PARAGINĂ 1992, 25).

La dernière phase de l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates correspond à la dernière sous-phase (IV B) du grand complexe. Les liaisons avec les zones starčeviennes danubiennes se maintiennent, surtout dans la variante méridionale. Les influences vinčiennes y sont de plus en plus présentes, alors qu'au nord il y a les

influences de la céramique rubanée ancienne. C'est à cette phase qu'on a attribué au cadre de la variante du sud les habitats de Balș, Vermești, Dănești, Voinești, et dans la variante du nord le IV^e niveau de Suceava et les habitats de Grumăzești, Liteni, Podu Iloaei (URSULESCU 1984, 39-40;).

La fin de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates a lieu à l'arrivée des porteurs de la civilisation de la céramique rubanée à notes de musique, à peu près en même temps avec l'assimilation en Transylvanie de dernières communautés starčeviennes par celles vinčiennes. Il n'est pas exclu que certaines de ces communautés aient continué leur existence dans des zones isolées (*Ibidem*, 40).

Un autre problème important qui a attiré l'attention des chercheurs de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates a été celui concernant les directions et les voies de pénétration des communautés starčeviennes en Moldavie, tout comme la manière dont cette pénétration a eu lieu.

Le premier essai de répondre à quelques-unes de ces questions a été fait par Eugenia Popușoi, qui a identifié deux principales directions de pénétration du côté de la Transylvanie: l'une par les pas du sud et l'autre par ceux du nord (COMȘA 1977, 21, note 14). Ces directions allaient être soutenues également par Eugen Comșa, qui, observant les découvertes de la zone des Carpates Orientaux, identifiait une voie septentrionale entre les communautés starčeviennes des vallées transylvanes du Someșul Mare et de Bistrița et celles du nord de la Moldavie, suivant la dépression de Vatra Dornei et puis la vallée moldave de Bistrița ou la dépression Câmpulung, et une voie méridionale entre les communautés de la région de l'Olt supérieur et celles du centre et du sud de la Moldavie, par les pas d'Oituz, Ghimeș-Palanca, Uz, pour descendre au long des vallées du Trotuș et du Bicaz et de suivre ensuite le cours inférieur de Bistrița (Idem 1978a, 33; 1985, 47). Ces directions de pénétration étaient aussi définies par les similitudes saisies entre les matériaux céramiques du centre et du sud de la Moldavie et celles du sud-est de la Transylvanie, observées par les recherches de Perieni (PETRESCU-DÎMBOVIȚA 1957, 78), Leț (ZAHARIA 1962, 42-45; 1964, 39-40), Vermești (MONAH 1976, 21), Trestiana (POPUȘOI 1971, 36-37; 1980, 132-133), Balș (POPUȘOI 1980a, 16), Valea Lupului (COMȘA 1991, 30), Lunca (DUMITROAIA 1994, 17), tout comme entre celles du nord de la Moldavie et celles du nord de la Transylvanie (URSULESCU 1984, 35-36); pour la dernière zone, les

similitudes multiples entre les matériaux céramiques de l'habitat de Glăvăneștii Vechi et ce de Homorodu de Sus (ces dernières, malheureusement, non publiés) sont tout à fait significatives (COMȘA 1978, 33; 1983, 485).

Une autre zone d'où les communautés Starčevo-Criș auraient pu pénétrer à l'est des Carpates a été, selon N. URSULESCU (1984, 35), le nord-est de la Valachie, où on connaît le groupe des habitats de Târgșorul Vechi, dont la zone d'origine est l'Olténie. Mais, la présence des communautés starčeviennes au nord et au nord-est de la Valachie peut être aussi le résultat de la pénétration de certaines communautés du sud de la Moldavie ou du sud-est de la Transylvanie (GIACOTTI-TASSONI 1970, 334; COMȘA 1978, 10; 1978a, 36; 1978b, 72; 1981, 12; 1983, 485; 1987, 29).

Les recherches sur les communautés de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates sont unanimes en apprécier les liaisons génétiques avec celles de l'espace intracarpatique. Pourtant la manière de manifestation de ces liaisons n'est pas tout aussi claire; est-ce qu'elles partent d'une zone à concentration maximale, comme le sud-est de la Transylvanie, ou y-a-t-il plusieurs points de départ? S'il y avait plusieurs pareilles zones, quelles pourraient-elles être et de quelle manière se sont manifestées les liaisons? Ces liaisons étaient-elles continues, ou bien graduelles, comme résultat de la pression de l'ouest? Pour plusieurs motifs, il est difficile de donner des réponses à ces questions: tout d'abord il s'agit de l'état des recherches, incomplètes ou même absentes pour certaines zones; deuxièmement, il s'agit du caractère restreint de quelques-unes d'entre elles, vu que parfois il s'agit seulement de recherches de surface; non en dernière lieu, nous envisageons aussi le fait qu'on n'a pas publié toutes les découvertes et lorsqu'on l'a fait, soit cela a consisté beaucoup de cas en succinctes présentations (surtout pour la Transylvanie), soit on ne présentait pas le matériel archéologique par complexes et par niveaux, par catégories céramiques et même par types céramiques, soit on ne fournissait toujours tous les détails (pâte, dégraissant, manière de traiter la surfaces, décorations, etc). De plus, on ajoute l'absence des tableaux typologiques de la céramique Starčevo-Criș de principaux habitats, avec son évolution par des phases et des sous-phases, qui permettrait une meilleure corrélation et encadrement chronologique des découvertes.

Tenant compte de toutes ces déficiences, nous essayerons à suivre, autant qu'il est possible, ces liaisons par l'analyse des matériaux céramiques de quelques habitats représentatifs des deux espaces géographiques; il s'agit des habitats de Vermești, Trestiana, Perieni, Poieni, Mălușteni, Valea Lupului, Lunca, Balș, Glăvăneștii Vechi et Suceava (pour la Moldavie) et de ceux de Leț, Hărman, Imeni, Turia, Hunedoara-*Cimitirul reformat*, Sebeș-*Casa Jampa*, Balomir, Iernut, Țaga, Zăuan și Gura Baciului (pour la Transylvanie). Il faut pourtant préciser que notre analyse se résume, pour le moment, seulement aux données publiées, beaucoup d'entre elles provenant des rapports préliminaires; c'est pourquoi plusieurs fois les détails manquent (dégraissants, brûlure, manière de traiter les surface, la forme des bords, types de décoration, etc.), ou la présentation est très générale, sans suivre les catégories et les types céramiques. La publication des résultats des dernières années de Trestiana et Gura Baciului (pour l'habitat de Gura Baciului, la récente monographie ne comprend pas les types des formes céramiques et les décorations) apportera à coup sûr de nouvelles et importantes données concernant les rapports entre les communautés starčeviennes de deux espaces géographiques, tout comme d'ailleurs, la réinterprétation de certaines découvertes plus anciennes (nous envisageons tout d'abord l'habitat de Leț). De même, sont nécessaires des fouilles dans des zones moins connues pour cette période (le nord-est de la Transylvanie ou le groupe nord des Carpates Orientaux).

Les premières communautés starčeviennes sont arrivées à l'est des Carpates, à cause de la pression dans la zone du Danube de la nouvelle vague néolithique, d'origine anatoliano-balkanique, qui allait déterminer la migration des communautés Starčevo-Criș vers les zones périphériques du nord et de l'est. Ce moment a eu lieu vers la fin de la troisième phase des celles-ci. Il n'est pas pourtant exclu que les recherches prochaines attestent une présence plus ancienne (URSULESCU 1984, 35), mais qui n'aurait pu être si intense, en tenant compte de l'absence d'une pression similaire à celle vinçienne.

Pour cette première phase de l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates les habitats ne sont pas nombreux. Leur évolution est surtout liée à celle des habitats du sud-est de la Transylvanie, comme démontrent les multiples analogies trouvées dans les formes céramiques, décorations imprimées, incisées, en relief ou peintes dans les matériaux

céramiques de l'habitat de Leț (POPUȘOI 1980, 124-125; DUMITROAIA 1994, 17, 30, 32; URSULESCU 1984, 15-16). Parmi celles-ci, on remarque surtout la céramique peinte: beaucoup des motifs rencontrés à Trestiana I et Lunca trouvent des analogies à Leț I-II (POPUȘOI 1980, 128-129, fig. 17/1, 6-9; 1992, fig. 2; 6, 8, 12-13; DUMITROAIA 1994, fig. 10-22; ZAHARIA 1964, fig. 10-11), parmi lesquels il faut mentionner ceux polychromes (DUMITROAIA 1994, fig. 17/2; 19/1; POPUȘOI 1992, fig. 6-7; ZAHARIA 1964, fig. 10-11). La présence de cet élément du chalcolithique anatoliano-balkanique (polychromie) à l'est des Carpates, tout comme celle d'autres éléments du type Vinča (URSULESCU, DERGACEV 1991), pose le problème de la mise en rapport des découvertes du sud de la Moldavie au nouveau phénomène (LAZAROVICI, NICA 1991, 6; LAZAROVICI 1993a, 29). La présence de la polychromie au sud et le sud-est de la Transylvanie et ensuite en Moldavie représente plutôt des influences du nouveau courant culturel dans le milieu Starčevo-Criș, tout d'abord dans l'espace intracarpatique (là où celles-ci se sont manifestées d'une manière plus évidente, à cause du voisinage avec l'Olténie), d'où ces éléments se sont répandus aussi bien au nord qu'à l'est, en Moldavie (POPUȘOI 1992, fig. 6-7; DUMITROAIA 1994, fig. 10/1-2, 5; 11/1; 12/2, 5; 16/6; 17/2, 4; 19/1, 7; 21/4). Ces influences, plus fortes dans la zone sous-carpatique, à Lunca et au sud de la Moldavie, sont toujours plus faibles au fur et à mesure qu'on s'éloigne vers la zone sud-est de la Transylvanie, de sorte qu'à Suceava I-II elles sont très rares (URSULESCU 1984, 15). D'ailleurs, dès que les communautés Starčevo-Criș ont pénétré plus profond à l'est des Carpates, elles ont perdu la liaison avec les zones d'origine et leurs manifestations culturelles ont connu une évolution propre, restant à l'état rudimentaire.

On ne peut pas parler toutefois d'une "vinčanisation" des communautés tardives Starčevo-Criș du centre, nord et est de la Transylvanie, d'autant plus moins pour celles de l'est des Carpates.

Les analogies des matériaux céramiques des habitats de Moldavie ne se résument pas seulement au site de Leț, celles-ci étant aussi saisies dans les agglomérations de Sebeș-*Casa Jampa*, Lancrăm, Dumitra, Morești, Gura Baciului III ou Coldău (VLASSA 1966; DRAȘOVEAN 1981, 39-42; LAZAROVICI, MAXIM 1995, 96-100). Ces analogies dans les habitats du centre et même du nord de la Transylvanie, auxquelles

s'ajoutent celles précisées pour l'étape suivante par Tiberiu Bader și Eugen Comșa dans l'agglomération de Homorodu de Sus, surtout pour les découvertes de Glăvăneștii Vechi (BADER 1968, 385-387; COMȘA 1978a, 33), tout comme les différences enregistrées entre le nord et le sud de la Moldavie, fait parler aussi d'une possible origine nord-transylvaine des communautés starčeviennes du nord de la Moldavie (COMȘA 1978a, 33; 1985, 47; URSULESCU 1984, 35-36). Cette origine nord-transylvaine est encore à démontrer, vu que les découvertes enregistrées jusqu'à présent ne soutiennent pas encore cette hypothèse. Nous envisageons tout d'abord le fait que les découvertes en question ne jalonnent pas cette voie de pénétration comme elles font pour la voie méridionale; d'ailleurs, la distance entre les plus proches sites des deux aires septentrionales est assez grande (environ 150 km en vol d'oiseau). Les Carpates offrent dans cette zone peu de voies accessibles, même pour les périodes plus récentes. En même temps, les manifestations de rudimentation culturelle des deux espaces du nord peuvent être causées par des évolutions périphériques indépendantes. On peut d'ailleurs saisir une céramique plus rudimentaire au nord de la Moldavie, où, pendant les dernières phases d'évolution, on enregistre une diminution du pourcentage de la céramique demi-fine et même la disparition de celle fine (URSULESCU 1984, 16-19), fait qui ne caractérise pas le nord de la Transylvanie, où la céramique fine est présente même pendant la dernière sous-phase, bien qu'en pourcentages plus réduits (LAZAROVICI, MAXIM 1995, 118-119). Au contraire, au nord de la Moldavie, à Suceava, les habitations de surfaces continuent à être utilisées jusqu'à la dernière sous-phase (URSULESCU 1984, 14, 18-19), alors qu'au nord de la Transylvanie, à Gura Baciului, pendant la dernière étape, les complexes d'habitat consistent en habitations enterrées (LAZAROVICI, MAXIM 1995, 116-120). Ainsi, on peut affirmer que l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș au nord de la Moldavie est liée, plus probablement, de même au sud-est de la Transylvanie, mais sa position périphérique et les liaisons moins intenses avec cette zone ont déterminé ultérieurement, une rudimentation par rapport à la variante du sud. D'ailleurs, le même phénomène paraît avoir eu lieu à l'est du Prut (URSULESCU 1998a).

Pendant la deuxième phase de son évolution à l'est des Carpates, la civilisation Starčevo-Criș connaît le maximum de son développement, très probablement à cause d'un afflux démographique plus accentué. Celui-ci a

lieu dans les conditions où les communautés vinčiennes de la sous-phases A_{2,3} pénètrent au sud-ouest de la Transylvanie (LAZAROVICI, KALMAR-MAXIM 1991; LUCA 1996) et déterminent une nouvelle migration vers l'est pour le gens starčeviens. Le nombre des agglomérations de Moldavie augmente considérablement et les communautés starčeviennes arrivent jusqu'au Dniestr (LARINA 1994), tandis que d'autres ont descendu vers le nord-est de la Valachie. Les analogies céramiques pour les habitats de Trestiana II, Mălușteni, Poienești, Glăvăneștii Vechi, Valea Lupului, Suceava III (POPUȘOI 1980, 118-129; MANTU 1987, 191-192; MANTU, MANTU, SCORȚANU 1992, 160-166; COMȘA 1978, 15-29; 1991, 13-18; URSULESCU 1984, 17-18) indiquent la même zone d'origine, le sud-est de la Transylvanie, tel que le démontrent les découvertes de Leț II-III et de Hărman (ZAHARIA 1964, 23-40; COMȘA 1970, 35-38). Les différences entre les deux variantes est-carpatiques deviennent de plus en plus évidentes: la variante du sud, plus proche des régions d'origine, connaît un développement, tandis que la variante du nord entre dans un processus de stagnation et même d'involution, causé par la perte des liaisons avec les zones d'origine. Ce processus peut être le mieux saisi dans la céramique peinte, présente au sud, alors qu'au nord celle-ci disparaît presque complètement (URSULESCU 1984, 31-34).

En même temps, les influences vinčiennes à l'est des Carpates sont toujours plus nombreuses (URSULESCU, DERGACEV 1991); il n'est pas exclu que des éléments vinčiens soient présents à ce moment-là en Moldavie, intégrés dans les communautés starčeviennes. L'origine de ces influences vinčiennes est toujours en Transylvanie.

Nous remarquons pour cette étape la présence comme dégraissant dans la pâte des vases des fragments de mica rencontrés en Moldavie dans la variante du sud, à Trestiana II (POPUȘOI 1983, 33) ou Poienești (MANTU, MANTU, SCORȚANU 1992, 160), tout comme en Transylvanie, à Hărman (COMȘA 1970, 36) et Gura Baciului IVA (LAZAROVICI, MAXIM 1995, 107). Dans le cas de la dernière habitat, la présence de ces fragments de mica dans la pâte des vases, (*Ibidem*, 100-108), rencontrée aussi dans d'autres habitats du nord de la Transylvanie (KALMAR 1987, 60-61), et l'absence de cet élément à Suceava, au nord de la Moldavie (URSULESCU 1984, 17-18), représenterait un argument

que les liaisons entre les communautés du nord de la Transylvanie et celles du nord de la Moldavie n'ont pas été très forts.

La dernière phase d'évolution de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates continue l'évolution de l'étape précédente. Les liaisons avec les communautés apparentées de la Transylvanie se maintiennent et probablement que de nouvelles migrations vers l'est aient eu lieu, sans être pourtant tout aussi fortes. Ce fait est dû tout d'abord aux modifications culturelles qui ont eu lieu dans l'ouest de la Transylvanie, qui ont influencé aussi les communautés starčeviennes du reste de la province, en provoquant bientôt leur fin.

Pendant cette phase, les liaisons avec l'espace intracarpatique sont de plus en plus marquées par les influences vinčiennes ressenties toujours plus évidemment dans les manifestations culturelles starčeviennes de l'est des Carpates. Il s'agit de l'intensification de l'utilisation du sable comme dégraissant, de l'accentuation des formes biconiques, de l'utilisation des cannelures dans la décoration des vases ou des autels culturels (MONAH 1976, 25, 28; POPUȘOI 1980a, 11; URSULESCU 1984, 19). Le sud continue une évolution liée au milieu starčevien intracarpatique, où les éléments typiques pour cette période sont présents, y compris la peinture (à Vermești, Balș ou Valea Lupului: MONAH 1976, 21; POPUȘOI 1980a, 13; COMȘA 1991), alors qu'au nord, la présence de quelques éléments de la civilisation de la céramique rubanée de sa phase ancienne est saisie à Suceava IV, Grumăzești et Valea Lupului (URSULESCU 1984, 19, 39; MARINESCU-BÎLCU 1998, 18). D'ailleurs, la fin de la civilisation Starčevo-Criș en Moldavie et au sud-est et le centre de la Transylvanie allait se produire à la fois avec la pénétration de nouvelles communautés néolithiques d'origine central-européenne de la civilisation de la céramique rubanée de la phase moyenne, de têtes à notes de musique, (URSULESCU 1984, 40; 1991).

En guise de conclusion, en ce qui concerne l'évolution de la civilisation Starčevo-Criș à l'est des Carpates et ses liaisons avec l'espace intracarpatique, on peut affirmer que celles-ci se sont manifestées surtout dans la zone sud-est de la Transylvanie, là où, à la fin de son évolution, la civilisation Starčevo-Criș est particulièrement présente (CIUTĂ 1997). De cette zone, en différents moments, spécialement à la suite des pressions des communautés vinčiennes, les communautés starčeviennes ont pénétré dans l'espace est-carpatique, en néolithisant également ce territoire. Dans leur

évolution, elles ont suivi différentes voies, ayant toutes comme point de départ le bassin supérieur de l'Olt. De la sorte, la plus utilisée voie semble avoir été celle qui suit le cours supérieur de Râul Negru (où il y a les découvertes de Cernat, Leț, Pădureni, Cernat, Imeni, Turia: *RAJC*, les nos. 91, 359, 176, 190, 139, 580, 583), passe à l'est des Carpates par le pas d'Oituz, pour descendre le long de la vallée d'Oituz (les habitats d'Oituz et de Bogdănești: *URSULESCU* 1984, 61, 44) et ensuite le long de la vallée du Troțuș. Une deuxième voie semble monter le cours supérieur de l'Olt (les découvertes d'Ilieni, Angheluș, Sf. Gheorghe-*Bedeháza*, Valea Crișului, Zălan: *RAJC*, les nos. 269, 332, 242, 617, 618, 68, 69), pour traverser les Carpates, soit par le pas d'Uz, soit par le pas de Ghimeș-Palanca vers la vallée supérieure du Troțuș, où il y a les habitats de Vermești, Lunca Asău et Comănești (*URSULESCU* 1984, 72, 57, 49). Il n'est pas impossible que certaines communautés starčeviennes soient montées jusqu'aux sources de l'Olt et aient traversé les Carpates par le pas de Bicz vers la vallée de Bistrița, avec les habitats de Hangu, Viișoara et Borlești (*Ibidem*, 54, 72, 45). Jusqu'aux nouvelles recherches qui vont confirmer ou infirmer la soi disant voie du nord, cette artère reste aussi une hypothèse.

Traduit par *Coralia Costăș*

BIBLIOGRAPHIE

- ASLANIS Joannis
1989 *Das Neolithikum und das Chalkolithikum im nordgriechischen Raum*, in: *Tell Karanovo und das Balkan-Neolithikum*, Salzburg, p.65-81.
- BADER TIBERIU
1968 *Despre figurinele antropomorfe în cadrul culturii Criș*, AMN, V, p.381-388.
- BENAC Alojz, GARAȘANIN Milutin
1971 *Néolithique*, in: *Epoque préhistorique et protohistorique en Yougoslavie - Recherches et résultats* (réd. Alojz Benec, Milutin Garašanin et Nikola Tasić), Beograd, p.265-279.
- BERCIU Dumitru
1960 *Cultura Criș*, in: *Istoria României*, I, București, p.38-40.
1961 *Contribuții la problemele neoliticului în Românie în lumina noilor cercetări*, București.
1966 *Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre*, București.
- BICHIR Gheorghe
1959 *Raport asupra cercetărilor de la Bonțești (r. Focșani, reg. Galați)*, Materiale, V, p.257-263.
- BOBI Victor, PARAGINĂ Anton
1992 *Stațiunea arheologică Voetin, jud. Vrancea*, Materiale XVII, 1 (Ploiești, 1983), p.15-29.
- BOJADJIEV Javor, DIMOV Todor, TODOROVA Henrietta
1993 *Les Balkans Orientaux*, in: *Atlas du néolithique européen, 1 (L'Europe orientale)* (sous la direction de J. Kozłowski), ERAUL 45, Liège, p.61-110.
- BORONEANȚ Vasile
1990 *Le site de Schela Cladovei: problèmes posés par la transition de la culture Criș-Starčevo à la culture Vinča*, in: *Vinča and Its World* (éds. D. Srejović et N. Tasić), Beograd, p.143-147.
- CIUTĂ Marius
1997 *Contribuții la repertoriul arheologic al neoliticului timpuriu în Depresiunea Brașovului*, Apulum, XXXIV, p.5-35.
- COMȘA Eugen
1959 *La civilisation Criș sur le territoire de la R.P.Roumaine*, AAC, I, 2, p.173-190.

- 1970 *Unele probleme ale culturii Criș (Pe baza descoperirilor de la Hărman)*, Aluta, I, p.35-43.
- 1971 *Unele date privind raporturile dintre culturile neolitice timpurii din estul României cu cele din sud-vestul U.R.S.S.*, SCIV, 22,3, p.377-386.
- 1977 *Date privind procesul de neolitizare pe teritoriul României*, Aluta, 8-9 (1976-1977), p.19-24.
- 1978 *Probleme privind cercetarea neo-eneoliticului de pe teritoriul României*, SCIVA, 29, 1, p.7-31.
- 1978a *Contribution à l'étude de la culture Criș en Moldavie (le site de Glăvăneștii Vechi)*, Dacia, N.S., XXII, p.9-36.
- 1978b *Quelques données sur le processus de la néolithisation dans le territoire de la Roumanie*, AAC, XVIII, p.69-74.
- 1981 *Date despre descoperirile din epoca neolitică din nord-estul Munteniei*, Vrancea. Studii și comunicări, IV, p.9-24.
- 1982 *Considerații cu privire la relațiile dintre cultura Criș și cultura Bugonistriana*, Crisia, XII, p.9-18.
- 1983 *Curențele sudice în neoliticul României*, RI, 36, 5, p.478-496.
- 1985 *Rolul Carpaților Orientali și Meridionali în cursul epocii neolitice*, MemAnt, IX-XI (1977-1979), p.45-62.
- 1987 *Neoliticul pe teritoriul României. Considerații*, București.
- 1991 *Așezarea de tip Criș de la Valea Lupului*, ArhMold, XIV, p. 5-35.
- 1993 *La Roumanie meridionale*, in: *Atlas du néolithique européen, 1 (L'Europe orientale)* (sous la direction de J. Kozłowski), ERAUL 45, Liège, p.151-189.
- DEMOULE Jean Paul
1993 *Anatolie et Balkans: la logique évolutive du Néolithique égéen*, Anatolica, XIX, p.1-17.
- DIMITRIJEVIĆ Stojan
1974 *Das Problem der Gliederung der Starčevo-Kultur mit besonderer Rücksicht auf den Beitrag der südpannonischen Fundstellen zur Lösung dieses Problems*, Materijali, X, p.93-107.
- DRAȘOVEAN Florin
1981 *Cultura Starčevo-Criș în bazinul Mureșului mijlociu*, Apulum, XIX, p.33-45.
- DUMITRESCU Vladimir
1958 *Compte-rendu à: Fritz Schachermeyr, Die ältesten Kulturen Griechenlands*, Stuttgart, 1955, in: SCIV, IX, 1, p. 195-204.
- 1958a *Observations sur certains problèmes du néolithique de l'Europe sud-orientale*, Dacia, N.S., II, p.35-58.
- 1974 *Arta preistorică în România*, București.
- DUMITRESCU Vl., VULPE Alexandru
1988 *Dacia înainte de Dromihete*, București.
- DUMITROAIA Gheorghe

- 1994 *Depunerile neo-eneolitice de la Lunca și Oglinzi, județul Neamț*, MemAnt, XIX, p.7-82.
- GARAȘANIN Milutin
- 1971 *Genetische und chronologische Probleme des frühkeramischen Neolithikums auf dem mittleren Balkan*, in: *Actes du VIII^e CISPP, Beograd 1971*, I, Beograd, p. 73-84.
- 1978 *La néolithisation dans le sud-est et dans le centre de la Péninsule Balkanique*, Godišnjak-Sarajevo, XVI, p.31-44.
- GEORGIEV Georgi I.
- 1972 *Neues über das Neolithikum Bulgariens*, in: *Actes du II^e Congrès International des Études du Sud-Est Européens*, II, Athena, p.81-88.
- GIANCOTTI-TASSONE V.
- 1970 *Observations sur quelques aspects de la culture de Criș du Néolithique ancien de la Roumanie*, BSPF, t. 67, fasc.1, p.323-334.
- IACOBESCU Silvia
- 1998 *Așezarea neolitică Starčevo-Criș de la Leontinești, comuna Ardeoani, județul Bacău*, AMM, XV-XX (1993-1998), p.63-74.
- IGNAT Doina
- 1978 *Așezarea neolitică aparținând culturii Criș de la Suplacu de Barcău (Bihor)*, Crisia, VIII, p.7-28.
- 1979 *Așezarea neolitică aparținând culturii Starčevo-Criș de la Fughiu (j. Bihor)*, Crisia, IX, p.721-733.
- KALMAR Zoia
- 1983 *Descoperiri neolitice la Țaga*, AMN, XX, p.359-369.
- 1987 *Neoliticul timpuriu din bazinul someșan și legăturile sale*, AMP, XI, p.57-72.
- 1990 *Le processus de néolithisation dans le nord-ouest de la Transylvanie*, in: *Rubané et Cardial* (éds. D. Cahen et M. Otte), ERAUL 39, Liège, p.13-20.
- LARINA Olga
- 1994 *Neoliticul pe teritoriul Republicii Moldova*, TD, XV, 1-2, p.41-66.
- LÁSZLÓ Attila
- 1998 *Sur le début du néolithique de la Roumanie: quelques considérations concernant la période "Protostarčevo"*, in: *Préhistoire d'Anatolie. Genèse des deux mondes*, I (sous la direction de Marcel Otte), ERAUL 85, Liège, p.175-191.
- LAZAROVICI Gheorghe
- 1969 *Cultura Starčevo-Criș în Banat*, AMN, VI, p.3-26.
- 1977 *Periodizarea culturii Vinča în România*, Banatica, IV, p.19-44.
- 1979 *Neoliticul Banatului*, Cluj-Napoca.
- 1980 *Cîteva probleme privind sfîrșitul neoliticului timpuriu din nord-vestul României*, AMN, XVII, p.13-30.
- 1984 *Neoliticul timpuriu în România*, AMP, VIII, p.49-104.

- 1992 *Sincronismele Vinča A – Starčevo-Criș*, AMN, XXIV-XXV (1987-1988), p.17-28.
- 1993 *Les Carpates Meridionales et la Transylvanie*, in: *Atlas du neolithique européen*, 1 (*L'Europe orientale*) (sous la direction de J. Kozłowski), ERAUL 45, Liège, p. 243-284.
- 1993a *Așezarea neolitică de la Zăuan. II. Migrație și difuziune. Chalcoliticul balcano-anatolian. Propuneri pentru un model de analiză procesuală*, AMP, XVII, p.11-47.
- 1995 *Über das Frühneolithikum in Süd-Osten Europas (I. Rumänien)*, in: *Kulturraum mittlere und untere Donau: Traditionen und Perspektiven des Zusammenlebens*, Reșița, p.33-55.
- 1996 *The Process of Neolithisation and the development of the First Neolithic Civilisation in the Balkans*, in: *XIII International Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences, Section 9 (The Neolithic in the Near East and Europe)*, Colloquium XVII, Forli, p.21-38.
- 1996a *Din istoria străveche a Carpaților Orientali*, Angustia, 1, p.27-49.
- LAZAROVICI Gh., KALMAR-MAXIM Zoia
1991 *Vinča în Transilvania*, in: *Cultura Vinča în România* (éds. Gh. Lazarovici et Fl. Drașovean), Timișoara, p.93-99.
- LAZAROVICI Gh., MAXIM Zoia
1995 *Gura Baciului. Monografie arheologică*, Cluj-Napoca.
- LAZAROVICI Gh., NĚMETI Ioan
1983 *Neoliticul dezvoltat din nord-vestul României (Sălajul, Sătmarul și Clujul)*, AMP, VII, p.17-60.
- LAZAROVICI Gh., NICA Marin
1991 *Chalcoliticul balcano-anatolian*, în: *Cultura Vinča în România* (éds. Gh. Lazarovici et Fl. Drașovean), Timișoara, p.5-16.
- LAZAROVICI Gh., SZÉKELY Zoltan
1995 *Șfârșitul neoliticului timpuriu în sud-estul Transilvaniei*, Cumidava, XV-XIX (1990-1994), p.5-12.
- LICHARDUS Jan et alii
1985 *La Protohistoire de l'Europe*, Paris.
- LUCA Sabin Adrian
1991 *Stratigrafie și cronologie. Cel mai timpuriu raport stratigrafic dintre culturile Starčevo-Criș și Vinča. Corelația dintre nivelurile V și VI de la Liubcova-Ornița*, Sargetia, XXI-XXIV (1988-1991), p. 1-13.
- 1996 *Die Vinča-Siedlung aus Rumess. Die A-Phase der Vinča-Kultur in Siebenbürgen*, Sargetia, XXVI, 1 (1995-1996), p.45-62.
- MANTU Cornelia Magda
1987 *Descoperiri arheologice la Mălușteni (jud. Vaslui)*, ArhMold, XI, p.191-205.
- MANTU Cornelia Magda, MANTU Adrian, SCORȚANU Ionela
1992 *Date în legătură cu așezarea Starčevo-Criș la Poieniști, județul Vaslui*, SCIVA, 43, 2, p.149-177.

MARIJANOVIČ Bronislav

- 1993 *Les Balkans centrx et la Pannonie du sud*, in: *Atlas du neolithique européen*, 1 (*L'Europe orientale*) (sous la direction de J. Kozłowski), ERAUL 45, Liège, p. 111-126.

MARINESCU-BÎLCU Silvia

- 1981 *În legătură cu câteva opinii ale unor cercetători asupra neo-eneoliticului românesc*, Pontica, XIV, p.39-46.
- 1981a *Unele probleme ale începuturilor neoliticului la est de Carpați*, Suceava, VIII, 163-167.
- 1991 *Sur quelques problèmes du néolithique et du énéolithique à l'est des Carpates Orientales*, Dacia, N.S., XXXV, p.5-59.
- 1993 *Les Carpates Orietales et la Moldavie*, in: *Atlas du neolithique européen*, 1 (*L'Europe orientale*) (sous la direction de J. Kozłowski), ERAUL 45, Liège, p.191-241.
- 1998 *Din nou despre începuturile vieții neolitice la est de Carpații răsăriteni*, AMM, XV-XX (1993-1998), p.16-20.

MAXIM Zoia

- 1998 *Evoluția și cronologia neo-eneoliticului din Transilvania pe baza datelor arheologice și matematico-atatistice*, thèse de doctorat, Iași.

MELLAART James

- 1965 *Earliest Civilizations of the Near East*, London.

MILOJČIĆ Vladimir

- 1949 *Chronologie der jüngeren Steinzeit Mittel- und Südosteuropas*, Berlin.

MONAH Dan

- 1976 *Sondajul de salvare din așezarea neo-eneolitică de la Vermești-Comănești (I)*, Carpica, VIII, p.7-29.

NESTOR Ion

- 1951 *Cultura ceramicii liniare în Moldova (Pe baza săpăturilor arheologice dela Glăvăneștii-Vechi, Iași)*, SCIV, II, 2, p.17-26.

NESTOR I. et alii

- 1950 *Studierea societății omeneshti dela începuturile barbariei, din nordul Moldovei. Activitatea șantierului de săpături arheologice Iași-Botoșani-Dorohoi*, SCIV, I, 1, p.27-32.
- 1951 *Săpăturile de pe șantierul Valea Jijiei (Iași-Botoșani-Dorohoi) în anul 1950*, SCIV, II, 1, p.51-76.

NICA Marin

- 1976 *Cârcea, cea mai veche așezare neolitică de la sud de Carpați*, SCIVA, 27, 4, p.435-463.
- 1984 *Neoliticul timpuriu și mijlociu în zona răsăriteană a Olteniei*, résumé de la thèse de doctorat, București.
- 1991 *Le groupe culturel Cârcea-Grădinile dans le contexte du néolithique balkanique*, Zbornik Narodnog Muzeja, XIV, 1, Beograd, p. 103-112.

- 1991a *Cultura Vinča în Oltenia*, in: *Cultura Vinča în România* (éds. Gh. Lazarovici et Fl. Draşovean), Timișoara, p.87-92.
- 1995 *Le groupe culturel Cârcea-Grădinile dans le contexte du néolithique balcanique et anatolien*, AMN, 32/I, p.11-28.
- 1996 *Le rôle de la culture de Vinča à l'évolution néolithiques d'Olténie*, in: *The Vinča Culture, its Role and cultural Connections* (éd. Fl. Draşovean), Timișoara, p.105-123.
- 1998 *Originea și evoluția ceramicii pictate în așezările neoliticului timpuriu din Oltenia*, AMM, XV-XX, 1 (1993-1998), p.32-59.
- NIKOLOV Vassil
1995 *Bemerkungen zur gemalten Ornamentierung auf den Tongefässen aus Čavdar (Gruppe Kremikovici)*, AMN, 32/I, p.53-65
- ÖZDOĞAN Mehmet
1993 *Vinča and Anatolia: a new look at a very old problem*, *Anatolica*, XIX, p.173-193.
- PAUL Iuliu
1989 *Unele probleme ale neoliticului timpuriu din zona carpato-dunăreană*, SCIVA, 40, 1, p. 3-27.
1995 *Vorgeschichtliche Untersuchungen in Siebenbürgen*, Alba-Iulia.
- PAUL Iuliu, CIUTĂ Marius
1999 *Șeușa-La Cărarea Morii, jud. Alba*, in: *Cronica 1998*, Vaslui, p.113-115.
- PAVÚK Juraj
1993 *Beitrag zur Definition der Protostarčevo-Kultur*, *Anatolica*, XIX, p. 231-242.
1996 *Frühneolithische Kulturen auf dem Zentralbalkan und der Beginn des Neolithikums in Mitteleuropa*, in: *XIII International Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences, Section 9 (The Neolithic in the Near East and Europe)*, Colloquium XVII, Forlì, p.39-44.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea
1957 *Sondajul stratigrafic de la Perieni*, *Materiale*, III, p.65-82.
1958 *Contributions au probleme de la culture Criș en Moldavie*, AAAH, IX, fasc.1-4, p.53-68.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA M. et alii
1950 *Cercetarea așezărilor omenești din societatea primitivă precum și formele sclavagiste în regiunea Siret-Prut-Dunăre. Raport asupra săpăturilor arheologice din județele Covurului și Tutova*, SCIV, I, 1, p.57-68.
- POPUȘOI Eugenia
1971 *Cîteva date privind săpăturile arheologice din așezarea neolitică de tip Criș de la Stroie-Beloescu-Bîrlad*, in: *Sesiunea de comunicări științifice a muzeelor de istorie, decembrie 1964*, I, București, p.30-41.

- 1980 *Săpăturile arheologice de la Trestiana, com. Grivița, jud. Vaslui*, CercIst, XI, p.105-134.
- 1980a *Sondajul arheologic de la Balș (jud. Iași)*, ArhMold, IX, p.7-17.
- 1983 *Săpăturile arheologice de la Trestiana, com. Grivița (jud. Vaslui)*, Materiale, XV (Brașov, 1981), p.28-36.
- 1992 *Câteva considerații asupra unui grup de locuințe din așezarea Starčevo-Criș de la Trestiana*, AMM, XII-XIV (1990-1992), p.19-43.
- SÉFÉRIADÉS Michel
- 1993 *La Grèce*, in: *Atlas du néolithique européen, 1 (L'Europe orientale)* (sous la direction de J. Kozłowski), ERAUL 45, Liège, p. 7-60.
- SREJOVIĆ Dragoslav
- 1963 *Versuch einer historischen Wertung der Vinča-Gruppe*, ArchJug, IV, p.5-15.
- 1973 *Die Anfänge des Neolithikum im Neolithikums Bereich des mittleren Donaupraumes*, in: *Actes du VIII^e CISPP, Beograd, 1971*, II, Beograd, p. 252-263.
- TEODORESCU Victor
- 1963 *Cultura Criș în centrul Munteniei (Pe baza săpăturilor arheologice de la Tîrșorul Vechi)*, SCIV, XIV, 2, p.251-268.
- TODOROVA Henrietta
- 1989 *Das Frühneolithikum Nord-Bulgariens im Kontext des ostbalkanischen Neolithikums*, in: *Tell Karanovo und des Balkan-Neolithikum*, Salzburg, p.9-25.
- 1995 *The Neolithic, Eneolithic and Transitional Period in Bulgarian Prehistory*, in: *Prehistoric Bulgaria* (éds. Douglass W. Bailey et Ivan Panayotov), Madison, Wisconsin, p.79-98.
- TRINGHAM Ruth
- 1971 *Hunters, Fishers and Farmers of Eastern Europe, 6000-3000 BC*, London.
- URSULESCU Nicolae
- 1970 *Neoliticul timpuriu pe teritoriul Sucevei*, in: *Lucrări științifice ale cadrelor didactice*, I, Suceava, p.257-262.
- 1984 *Evoluția culturii Starčevo-Criș pe teritoriul Moldovei*, Suceava.
- 1993 *Continuité et restructurations culturelles et ethniques dans le néo-énéolithique de la Roumanie*, in: *Actes du XII^e CISPP, Bratislava, 1991*, Bratislava, p.334-338.
- 1993a *Continuitate și restructurări cultural-etnice în neoliticul și eneliticul României*, Suceava, XX, p. 15-21.
- 1991 *La civilisation de la céramique rubanée dans les régions orientales de la Roumanie*, in: *Le Paléolithique et le Néolithique de la Roumanie en contexte européen* (éds. V. Chirica et Dan Monah), Iași, p.187-224.
- 1998 *Courants culturels d'origine anatolienne dans le néolithique balkano-carpatique*, in: *Préhistoire d'Anatolie. Genèse des deux mondes*, I (sous la direction de Marcel Otte), ERAUL 85, Liège, p.193-213.

- 1998a *Variantes locales dans le cadre de la civilisation Starčevo-Criș de l'espace Carpates-Dniestr*, AMM, XV-XX (1993-1998), p.30-31.
- URSULESCU N., DERGACEV Valentin
1991 *Influences de type Vinča dans le néolithique ancien de la Moldavie*, Banatica, 11, p. 157-172.
- VAJSOVÁ Henrietta
1966 *Stand der Jungsteinzeitforschung in Bulgarien*, SlovArch, XVI, 1, p.5-48.
- VLASSA Nicolae
1966 *Cultura Criș în Transilvania*, AMN, III, p. 9-48.
1967 *Unele probleme ale neoliticului Transilvaniei*, AMN, IV, p.403-423.
1972 *Cea mai veche fază a complexului Starčevo-Criș în România*, AMN, IX, p. 7-28.
1980 *Din nou despre poziția stratigrafică și cronologică a orizontului "Gura Baciului I"*, Marisia, X, p.681-697.
- VULPE Radu
1937 *Civilisation précucutenienne récemment découverte à Izvoare, en Moldavie*, ESA, XI, p. 134-146.
- ZAHARIA Eugenia
1962 *Considérations sur la civilisation de Criș à la lumière des sondages de Leț, Dacia, N.S.*, VI, p. 5-51.
1964 *Considerații despre cultura Criș pe baza sondajelor de la Leț*, SCIV, XV, 1, p. 19-44.